

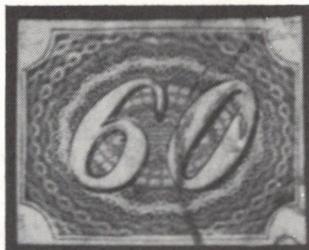
POURQUOI PAS...

LE BRÉSIL

NORMAND CARON (AQEP)



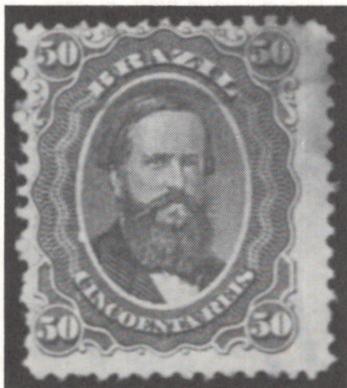
La première émission brésilienne les «œils-de-bœuf» (1^{er} août 1843), a été gravée par Carlos Custodio de Azevedo et Quintino Jose de Faria, l'impression en taille-douce a été réalisée à la Casa de Moeda da Corte, à Rio, par Clementino Geraldo de Convea et Florentino Rodrigues Prado.



L'émission «Inclinados» (1^{er} juillet 1844).



L'émissions «œils-de-chèvre» (1^{er} janvier 1850).



L'émission Dom Pedro II (1^{er} juillet 1866), réalisée aux États-Unis par l'American Bank Note Co.

On a parfois tendance à considérer la production philatélique du Brésil comme étant de second ordre. Il est en effet courant de la voir assimiler à celles d'autres pays d'Amérique du Sud ou d'Amérique centrale. Pourtant, on ne saurait comparer le nombre d'émissions anormalement élevé, souvent farfelu, de certains pays comme le Paraguay par exemple, à celui plus sérieux du Brésil. De même, on ne peut associer le Brésil au trop nombreuses réimpressions qui, au début du siècle, ont terni la réputation philatélique de pays comme le Salvador ou la Bolivie.

Certains s'étonneront d'apprendre que, si on excepte certaines émissions locales américaines et suisses, le Brésil a été le deuxième pays au monde à émettre des timbres-poste. Le gouvernement impérial adoptait en effet, le 29 novembre 1842, un décret établissant au Brésil, la Réforme postale telle que conçue et introduite en Grande-Bretagne par Sir Rowland Hill deux années plus tôt.

De plus, le Brésil assurait lui-même, par l'entremise de l'imprimerie de sa trésorerie nationale, la *Casa da Moeda da Corte*, la fabrication de ce que des générations de philatélistes allaient désormais considérer comme des classiques de la philatélie. La *Casa da Moeda da Corte* produira ainsi à Rio de Janeiro, les premières émissions brésiliennes: les *œufs-de-bœuf* (1^{er} août 1843), les *Inclinados* (1^{er} juillet 1844), les *œufs-de-chèvre* (1^{er} janvier 1850) et les *œufs-de-chat* (1854).

Suivra ensuite une période allant de 1866 à 1879 et commençant avec la série *Dom Pedro II* (1^{er} juillet 1866), où les timbres brésiliens seront imprimés aux États-Unis par l'*American Bank Note Co.* de New York, entreprise à qui on doit également l'impression de notre célèbre *castor* et des autres timbres-poste de la province du Canada.

Les timbres-poste du Brésil offrent un excellent aperçu de l'histoire, de l'économie, de la faune et de la flore, de la vie culturelle et... sportive du Brésil. Contrairement à ces pays qui, pour attirer les faveurs et les dollars des collectionneurs, n'hésitent pas à émettre des timbres au sujet de tout ce qui se passe dans le monde, le Brésil, plus réservé, demeure résolument tourné vers lui-même. Ses vignettes sont littéralement une fenêtre ouverte sur son territoire, le plus vaste d'Amérique du Sud.

Bien sûr, on entendra aussi dire que les timbres brésiliens sont pour la plupart sans grand intérêt graphique et que leur apparence est même franchement désuète. Toutefois, si on se penche sur la production des dernières années, on y découvrira, comme pour les émissions récentes des États-Unis ou du Canada, des vignettes modernes au couleurs chatoyantes et dont le graphisme s'apparente maintenant beaucoup plus aux courants et modes actuels.

Si vous êtes ce genre de philatéliste qui aime bien aller au fond des choses, une collection de timbres du Brésil devrait vous apporter de grandes satisfactions, à la condition de vous prémunir d'un odontomètre de qualité et d'une bonne provision de liquide pour détecter les filigranes. Pensez seulement que pour la seule série des *Allégories* émise de 1920 à 1941, on peut dénombrer une dizaine de types de filigranes duquel découlent plus de cent trente variétés de timbres-poste. Et ils ne coûtent pour la plupart, que quelques cents chacun !



APPROVISIONNEMENT

Le Brésil compte un peu plus de 2 500 vignettes. Sans être introuvables, certaines pièces n'en demeurent pas moins assez rares. Ayant été le deuxième pays à émettre des timbres-poste, on se doute bien que le Brésil a tôt fait d'intéresser les premiers amateurs de ce nouveau passe-temps qu'était alors la philatélie. D'autant plus que le Brésil provoquait au début du siècle un véritable engouement en Europe. L'ingénieur brésilien Santos-Dumont faisait des malheurs à Paris avec ses prototypes d'avion, le commerce avec ce pays «exotique» d'Outre-Atlantique était fort à la mode et on rêvait déjà de le relier par avion à la France, ce qu'allait finalement réussir Jean Mermoz en 1930.

Un des résultats de cette popularité est que plusieurs émissions sont maintenant devenues rares sans être portant très chères.

Si on fait exception des quatre premières séries, la majorité des timbres demeurent sous les dix dollars. Après une période inflationnaire spectaculaire où les timbres ont atteint de mirifiques valeurs d'affranchissement et des cotes ne reflétant pas toujours leur valeur réelle, les prix se sont stabilisés et se comparent désormais à ceux demandés pour les timbres du Canada et des États-Unis. La politique de nouvelles émissions du Brésil, avec ses 60-70 vignettes par années est d'ailleurs assez près de celle des États-Unis.

Pour débuter votre collection, vous pourrez aisément trouver un paquet de 1 000 timbres différents pour environ 160 \$. À cela, vous pourrez ajouter les découvertes que vous ne devriez pas manquer de faire dans les accumulations, collections ou timbres à 5¢ que votre négociant préféré ne se sera jamais donné la peine de classer, pour ensuite finir dans les pièces plus dispendieuses ou encore parmi les émissions récentes qu'il vous sera facile de vous procurer chez à peu près n'importe quel mar-

chand. Pour les classiques toutefois, la chasse se corse et on devra donc, à la limite, se rabattre sur les négociants spécialisés, les échangistes bien nantis ou les encans. N'oubliions toutefois pas que si les timbres du Brésil furent si populaires au début du siècle, ils n'ont, par conséquence, pas manqué d'attirer les plus célèbres faussaires...

LES ALBUMS

Côté album, Minkus en propose un pour environ 75 \$. C'est le plus facile à trouver et il contient dans sa mise en page surchargée habituelle, des cases pour la quasi totalité des émissions, sauf pour quelques spécialités. Bref, c'est une des façons les plus simples de débuter sans trop se fatiguer. Si vous recherchez un album avec pochettes, vous devrez vous replier sur le Lindner pour environ 200 \$. C'est, pour l'instant, le seul album complet avec pochettes disponible facilement au Canada.

LES CATALOGUES

Encore là: pas vraiment de problèmes. Yvert et Tellier donne un aperçu fort honnête des timbres brésiliens que vous pourrez comparer ou compléter avec celui du Scott. Le catalogue Borek, édité en Allemagne, propose également une excellente couverture du Brésil. Par ailleurs, si vous parvenez à dénicher un Minkus, sa clarté, au sujet des filigranes par exemple, devrait vous éblouir au point d'en faire votre outil de référence préféré. À cela, vous pourrez toujours ajouter, au hasard d'un comptoir d'exposition, d'un voyage ou des bons offices d'un ami globe-trotteur, un catalogue spécialisé* qui achèvera de vous mettre définitivement dans les bains, sous le soleil brûlant de la philatélie brésilienne.



Suite à une dévaluation de la monnaie brésilienne, les timbres brésiliens présentent désormais une valeur d'affranchissement plus raisonnable qu'aux temps, pas très lointains où fut postée cette lettre.

FICHE TECHNIQUE

PAYS: Brésil

1^{er} timbre: 1^{er} août 1843

NOMBRE DE TIMBRES: un peu plus de 2 500

PRIX: MOYEN (les cotes se comparent à celles des timbres canadiens ou américains).

FACILITÉ D'APPROVISIONNEMENT: OUI

FACILITÉ POUR TROUVER DES ALBUMS: MOYEN (Minkus ou Lindner seulement).

FACILITÉ POUR TROUVER DES CATALOGUES: OUI

PRIX D'ACHAT: 40-100 %

PRIX DE REVENTE: 10-20 %

RARETÉS: Les premières émissions (attention aux faux)

NOMBRE DE TIMBRES PAR ANNÉES: 60 à 70

* Catalogo De Selos Brasil, Rolf Harald Meyer editor, Caixa Postal 3577, 01051, São Paulo, SP Brasil.

(ou si vous préférez l'acheter sur place:
R. Barao de Itapetininga, 221- 11^e andar, São Paulo- Tél.: 259-2799